

L'Institut d'Etudes Avancées de Nantes bénéficie du soutien de :

Nantes Métropole
Veolia Eau
Réseau Français des Instituts d'Etudes Avancées – RFIEA
Région Pays de la Loire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Université de Nantes
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation de la Confédération suisse
Suez Environnement
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
Investissement d'avenir (Labex RFIEA+)
Programme Eurias (cofinancé par la Commission européenne)
Organisation Internationale du Travail – OIT

Conférence

'Global Indians': une exploration de l'identité et de l'intégration dans trois communautés de la diaspora indienne

Mardi 13 Mai 2014
à 18 heures

Amphithéâtre Simone WEIL
5, allée Jacques Berque,
Nantes

Par
Maina SINGH
Chercheuse en residence à l' American
University de Washington (Etats-Unis)

Dr. Maina Singh est chercheuse en résidence à l'American University à Washington depuis 2009. Ses travaux portent sur l'Inde coloniale et contemporaine, particulièrement sur les diasporas indiennes et les questions d'identité culturelle.

Maina Singh a obtenu un doctorat grâce à une thèse sur le genre, le colonialisme et le travail interculturel de femmes américaines missionnaires qui a été publié en 2000 sous le titre *Gender, Religion, and "Heathen Lands": American Missionary Women in South Asia (1860s – 1940s)*. Depuis, elle a enseigné à Cambridge, Oxford, Yale, Cornell ainsi qu'à la Bibliothèque du Congrès (Washington DC). Elle a donné de nombreuses conférences sur les campus américains et aux groupes de la communauté juive sur les identités juives indiennes. Actuellement, Maina Singh enseigne sur des sujets liés à l'Inde contemporaine, à la diaspora indienne et à la société israélienne contemporaine.

Les sujets de recherche de Maina Singh couvrent de nombreux domaines. Ayant vécu en Russie, en Éthiopie, au Japon et en Israël, ses expériences interculturelles lui inspirent un intérêt particulier pour l'identité et les communautés de la diaspora, et notamment sur la question du genre.

Ses projets de recherche en cours comprennent une étude des Américains indiens dans la politique - la plupart d'origine américaine, les Indiens de la deuxième génération qui sont de plus en plus engagés dans le gouvernement des États-Unis, la politique et les politiques américaines. Ces choix de carrière, soulèvent des questions intéressantes sur l'assimilation de deuxième génération, sur l'identité et l'engagement politique.

Son dernier livre *Being Indian, Being Israeli : Migration, Ethnicity and Gender in the Jewish Homeland* (New Delhi: Manohar Publishers, 2010), basé sur des travaux de terrain menés auprès des communautés juives indiennes en Israël, examine les questions d'ethnicité, les migrations et les identités diasporiques indiennes.

Thème:

« Aujourd'hui, les communautés de la diaspora indienne sont réparties sur 110 pays et s'étendent sur tous les continents et à travers tous les océans. On estime à 70 milliards de dollars les versements provenant de ces communautés. Ces «Global Indians» représentent une communauté forte de 20 millions d'individus, et dépasseraient les 500 000 personnes dans dix pays.

Pourtant, que savons-nous sur les Juifs indiens en Israël ? Sur les Américains indiens dans la politique des États-Unis ? Ou encore, sur les Indiens de la quatrième génération en Guadeloupe ?

Les communautés d'origine indienne sont marquées par une immense diversité. La chronologie, l'histoire, la géographie et la dispersion spatiale ont façonné leur vie après la migration. Nationalisme, politiques de l'immigration et perception de l'autre ont facilité ou entravé leur intégration dans les sociétés d'accueil. Leurs propres négociations avec l'identité, le développement communautaire et la transmission culturelle entre les générations se retrouvent dans la manière dont leurs diasporas contemporaines se sont établies.

A partir de la recherche ethnographique primaire menée en Israël, aux États-Unis et en Guadeloupe, cette conférence examinera trois communautés d'origine indienne moins connues et débattrà de la question de la migration et de l'intégration ; de la mobilité et la mobilisation lorsque les communautés de diaspora voient leurs identités changer par rapport aux structures sociales et économiques de leurs "patries" d'adoption.

Les résultats révèlent que les concepts de "chez soi" et de "patrie" ; soi et l'autre, restent dynamiques et contestés, mais sont également capables de générer des notions puissantes d'appartenance à une "patrie invisible". »